



# Un club où ils ont leur mot à dire

Société. Ce sont les mieux placés pour évoquer leurs besoins au quotidien. Les seniors prennent la parole en qualité d'usagers pour partager leurs attentes en matière d'innovations avec les acteurs de la silver économie.

**ST. R.**

Pour continuer l'aventure autour de la Maison Dahlia, Le Havre va prochainement abriter un Club Utilisateur Seniors. Fruit d'un partenariat qui associe d'un côté la cité labellisée « Ville amie des aînés » et de l'autre une structure associative, TechSap Ouest, un cluster (grappe en anglais comprend groupe) d'entreprises ayant vocation à favoriser l'innovation au service des seniors. Déjà familières des lieux, une dizaine de personnes âgées ont participé à un atelier de sensibilisation servant de fondations au club. « Il existe déjà un club à Alençon. L'idée est de s'appuyer sur les expériences et les attentes des seniors afin de permettre aux fabricants d'adapter leurs produits ou d'en créer des nouveaux », détaille Anne Zerkovitz, secrétaire générale de TechSap. Il s'agit d'une démarche autour de l'évolution et la co-conception de solutions innovantes qui permettent le maintien à domicile et plus largement le bien-vieillir. » L'objectif de cette collaboration entre usagers et concepteurs est d'améliorer l'offre existante en se référant à des situations vécues, des usages et des tests grandeur nature. Retour d'expérience Ces personnes sont toutes en moyenne âgées de 80 ans. « Living lab », « silver économie »,

« domotique » appartient à un vocabulaire qui ne leur est pas familier, pour ne pas dire totalement inconnu. Et pourtant, elles se sont prêtées au jeu. L'atelier animé par Hamza Iba, spécialiste en ingénierie psycho-sociale et cognitive, avait pour but de démontrer que derrière ce jargon barbare se dissimulait une kyrielle des solutions pour améliorer leur quotidien. Et pour être véritablement efficace, les chercheurs, ingénieurs, designers et concepteurs doivent pouvoir s'appuyer sur leur retour d'expérience, que l'utilisateur soit au centre des processus de décision. Christiane Salmon-Savignard engage la discussion. Comme le reste du groupe, uniquement des dames, elle a associé un plan de maison avec une trentaine d'images représentant des risques ou des problèmes auxquels elle est confrontée ou susceptible de l'être. « J'ai besoin de voir clair partout dans ma maison. Et aussi de pouvoir disposer de rangements pour éviter le bazar. J'ai horreur d'avoir froid et il me faut aussi être isolée du bruit. » Chacune leur tour, elles jettent leurs conclusions à l'animateur. Sylvie Amette cible des prises de courant trop basses. La salle de bains devra aussi être adaptée. « Pas de douche à l'italienne, ce n'est pas possible par rapport à la configuration de mon évacuation des eaux. » Simone Gini a déjà bien avancé dans sa

démarche. « La douche remplace la baignoire. J'ai aussi changé le sol trop glissant du séjour et de la cuisine ». Chacune y va de son témoignage. La conversation s'anime, chacune apportant son éclairage sur une situation vécue. Hamza Iba a volontairement élargi le débat en s'appuyant sur différents sites à consulter comme les « Talents d'Alphonse » ou « Solutions-Bien-Vieillir ». « Il ne faut pas raisonner exclusivement en termes de solutions pour répondre à une problématique ou compenser des difficultés, mais aussi penser aux plaisirs que peuvent apporter des services pour bien vivre ». C'est l'esprit du club.



Les anciens ont participé à un premier atelier de sensibilisation servant de base au futur Club Utilisateur Seniors Une chambre qui ressemble à toutes les autres mais qui cache plein d'astuces

« Le but est de mettre en place un réseau normand de partage et de réflexion. Le principe du club des usagers est de faire « avec eux »



► 13 décembre 2017

*pour être certain que les propositions correspondent aux besoins, que ce soit utile et ne pas tomber dans le gadget. C'est une question de bon sens* », assure Valérie Egloff, adjointe au maire en charge du Handicap, des Personnes âgées et de la Santé. Il reste encore à relever un autre défi : faire vivre le club.

ST. R.

Info +

Rien ne distingue a priori la maison du 70 avenue Paul-Verlaine au Havre de ses voisines. Mais elle est un concentré d'équipements permettant le bien vieillir chez soi. Inaugurée il y a un an, elle sert de maison-témoin aux seniors havrais désireux d'aménager leur logement. Imaginée par le CCAS, la Maison

Dahlia a été financée notamment via le mécénat d'entreprises. Dès l'entrée, on remarque le très connu monte-escalier. Il mène vers les chambres du premier étage. On y découvre une chambrée classique et non pas un lit médicalisé. Grâce à une barre qui se voit à peine, on peut s'allonger ou se relever en toute sécurité. Le réveil parlant évite les pertes de repères en pleine nuit. D'ailleurs, en cas de besoin, un détecteur fixé au mur allume automatiquement la lampe de chevet. Un chemin lumineux déterminé à l'avance facilite le parcours vers les toilettes. Il faut compter 160 € pour ce système ne nécessitant aucuns travaux. La Maison Dahlia, c'est aussi tout un tas d'astuces comme l'adhésif

double-face qui permet aux seniors de conserver leurs tapis sans le risque, important, de chute par glissade. Dans la cuisine, on découvre un évier sous lequel peut être placé un tabouret pour faire la vaisselle assis. Côté salle de bains, la baignoire a été conservée et munie d'un fauteuil Aquatech (600 €) qui s'abaisse et s'allonge pour profiter pleinement du bain... Le pavillon regorge de moyens qui compensent la perte d'agilité et d'autonomie. ■